



N°06

13/07/2016



Animateur filière
Anthony DROUI
ASTREDHOR Sud-Ouest GIE
Fleurs et Plantes
anthony.DROUI@astredhor.fr

Directeur de publication
Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture Aquitaine-
Limousin Poitou-Charentes
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@alpc.chambagri.fr

Supervision
DRAAF
Service Régional de
l'Alimentation Aquitaine-
Limousin-Poitou-Charentes
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Pépinière
N°X du J/M/2016 »



Bulletin disponible sur www.aquitainagri.fr et sur le site de la DRAAF www.draaf.aquitaine-limousin-poitou-charentes.agriculture.gouv.fr

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT** en cliquant sur :
[Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Pucerons

- **Arbustes divers** : développement des espèces estivales.

Acariens

- **Cultures sous abris** : fortes pressions, populations et dégâts en augmentation.

Autres ravageurs

- **Chenilles** : pyrale du buis 2^{ème} génération en cours, tordeuses 3^{ème} génération de chenilles à venir.
- **Psylles** : populations en développement sur *Albizia*.
- **Cochenilles farineuses** : attaques ponctuelles, risque latent.
- **Cicadelles** : populations en développement, *Asymetrasca decedens* à craindre.

Xylébore disparate : fin de la période à risques (vol).

Taches foliaires (septoriose, ascochytose, ...)

- **Arbustes sensibles** : climat chaud/sec moins favorable (diagnostics en baisse) mais risque latent en cultures arrosées par aspersion.

Oïdium

- Cultures touchées (**Lagerstroemia, Lonicera, ...**) et pression en augmentation : climat actuel variable favorable.

Champignons racinaires

- **Phytophthora** : attaques en augmentation sous abris et en extérieur, période à risques en cours.

Autres pathogènes

- **Mildiou** : période à risque encore en cours.
- **Bactérioses** : diagnostics en baisse, période estivale moins favorable.

Préambule

Méthode de recueil des données dans le réseau

Ce BSV est alimenté par **172 observations** réalisées sur **15 visites de pépinières ornementales et fruitières** du Sud-Ouest de la **semaine 21 à la semaine 26**. Les observations concernent les cultures touchées par un bio - agresseur. Les cultures saines ne sont pas notées.

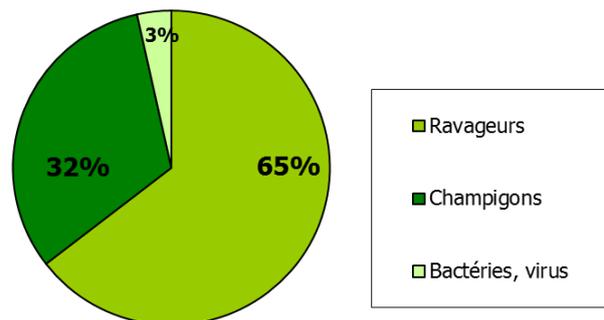
Pour chaque catégorie de bio-agresseur et pour chaque observation :

- un **niveau d'attaque** est relevé (I : faible, II : moyen, III : attaque fort).
 - une **moyenne pondérée** est calculée avec les coefficients 1, 2, 3 suivant l'effectif des observations par niveau d'attaque
 - un **% d'observations** est calculé par bio agresseur, relativement à un total d'observations de ravageurs ou de maladies
 - un **% d'entreprises touchées** est calculé par bio - agresseur.
 - les cultures touchées sont listées et le nombre d'observations réalisées est précisé entre parenthèses
- Quelques observations sont relevées sur plants maraîchers.

Le niveau d'attaque pondéré est une indication **d'intensité d'attaque** (échelle 1 à 3).

Le nombre d'observations est une indication de **fréquence d'attaque**.

Répartition des observations en pépinière sur la période semaine **21 à 26**



Légende des tableaux qui suivent

1 < niveau d'attaque < 1,5	< 10% d'entreprises touchées
1,5 < niveau d'attaque < 2	10 < % entreprises touchées < 30%
2 < niveau d'attaque < 2,5	30 % < % entreprises touchées < 50%
niveau d'attaque > 2,5	% entreprises touchées > 50%

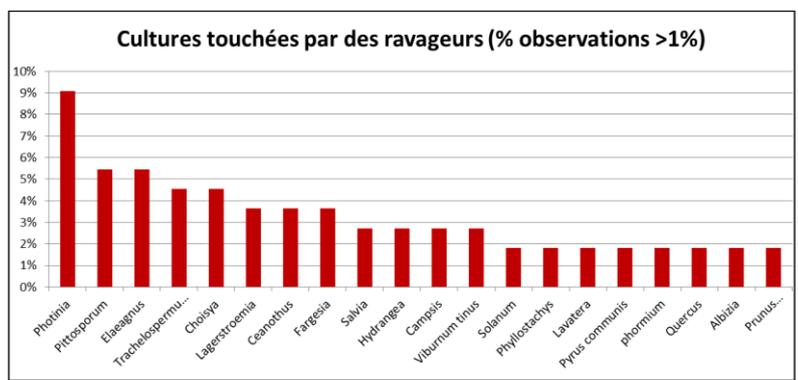
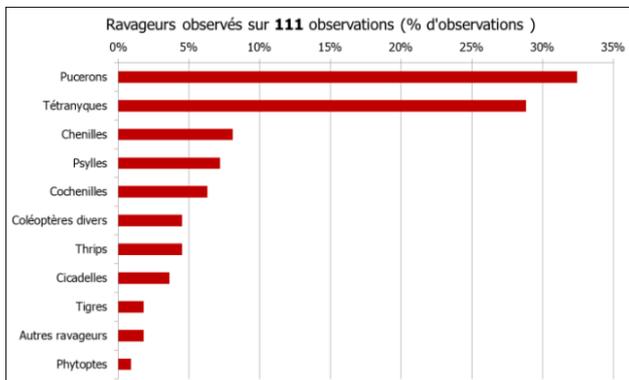
Ravageurs

111 observations (64,5% des observations) ont été réalisées sur des cultures touchées par des ravageurs.

Nous présentons les bio-agresseurs par ordre décroissant du nombre d'observations. Les cultures sont listées et le nombre d'attaques observées est précisé entre parenthèses. Nous n'apporterons de développement que pour les ravageurs les plus observés (plus de 10% des observations) et sur les cultures majeures ou fréquemment attaquées. Ces cultures, définies pour des couples plante / bio-agresseur, ont été déterminées à partir de la synthèse des observations sur la période 2012-2015.

Les problématiques mineures mais d'importance agronomique ou économique, ainsi que les «bio-agresseurs émergents» seront également détaillés.

Tableau 1 PEPINIERE	Traitement données nombre d'observations/niveaux d'attaque								
	1	2	3	nb obs.	nb ent.	% obs./ total bioagr.	% ent.	% obs./ Ravageurs	intensité attaque
tout ravageur confondu	13	33	15	111	15	64.5%	100%	100%	1.1
Pucerons	10	16	10	36	11	20.9%	73%	32.4%	2.0
Tétranyques	5	10	17	32	7	18.6%	47%	28.8%	2.4
Chenilles	2	5	2	9	6	5.2%	40%	8.1%	2.0
Psylles	5	3	0	8	8	4.7%	53%	7.2%	1.4
Cochenilles	3	3	1	7	5	4.1%	33%	6.3%	1.7
Coléoptères divers	1	3	1	5	3	2.9%	20%	4.5%	2.0
Thrips	0	3	2	5	3	2.9%	20%	4.5%	2.4
Cicadelles	2	1	1	4	2	2.3%	13%	3.6%	1.8
Tigres	1	1	0	2	2	1.2%	13%	1.8%	1.5
Autres ravageurs	1	0	1	2	1	1.2%	7%	1.8%	2.0
Phytoptes	0	1	0	1	1	0.6%	7%	0.9%	2.0



• Pucerons

Situation sur le terrain



Pittosporum (4), Lagerstroemia (4), Photinia (5)

Campsis (2), Fargesia (2), Phyllostachys (2), Solanum (2), Abutilon (1), Castanea (1), Cistus (1), Corylus (1), Euonymus (1), Prunus cerasus (1), Hebe (1), Hibiscus (1), Lavatera (1), Malus (1), Quercus (1), Sorbus (1), Viburnum tinus (1), Rubus idaeus (1)

Ce ravageur concerne 21% des diagnostics sur la période, avec des attaques faibles à fortes d'intensité 2 suivant les cultures, et concernent 73% des visites d'entreprise.

Le nombre de cultures touchées est important. Il s'agit d'attaques de plusieurs espèces, spécifiques ou polyphages :

- **Aphis spiraecola**, le puceron de la spirée (vert pomme, cornicules noires), qui s'est développé avec les fortes températures de juin. On l'observe sur de nombreuses cultures : **Pittosporum**, **Viburnum**, **Photinia**, avec des dégâts sur jeunes pousses.
- **Tinocallis kahawaluokalani**, le puceron asiatique du **Lagerstroemia**, avec des populations en développement sous abris.

Biologie : il s'agit d'un petit puceron, spécifique du *Lagerstroemia*, jaune-verdâtre, aux yeux rouges, aux ailes et antennes tachetées de noir. Il est favorisé par la chaleur et l'humidité, et présente surtout un risque en monoculture. Il hiverne sous forme d'œufs noirs brillants déposés dans les anfractuosités des branches des arbres plutôt âgés, sur la partie médiane des branches à 30-60 cm du sommet, dans les écailles des bourgeons. Les œufs éclosent au printemps et plusieurs générations de femelles parthénogénétiques se développent avec plus de 6 pucerons par jour et 150 pucerons par femelle en 14 jours. En conditions optimales, le cycle de L1-L4 à l'adulte est très rapide (5 jours). En automne, apparaissent des mâles pour l'accouplement et la ponte des œufs d'hiver.

Dégâts : on observe un jaunissement foliaire, un dessèchement marginal du limbe, une chute prématurée des feuilles, beaucoup de miellat avec un risque de développement de fumagine.

- **Takecallis sp** (Myzocallidinae), le puceron des graminées : observé sur **bambous (4)**.

Biologie : son cycle est annuel, sans alternance d'hôte. Il peut se développer sur Fagacées et Betulacées mais aussi sur Graminées et Fabacées. Il produit beaucoup de miellat, et des formes ailées apparaissent rapidement et sont très nombreuses favorisant sa dispersion. C'est un puceron jaune clair avec quelques stries noirâtres sur l'abdomen, une cauda en "bouton". Il existe plusieurs espèces, il pourrait s'agir de *T. arundinariae*.

D'autres espèces spécifiques ou non sont également observées : **Phylloxera quercus/Quercus ilex** (petits pucerons rosés présents face inférieure des feuilles provoquant des taches jaunes évoluant en formations nécrosées), **Aphis fabae/Campsis**, **Macrosiphum euphorbiae/Euonymus** (puceron de grande taille, très allongé, vert avec une ligne dorsale plus foncée sur les formes âgées), **Malus** (puceron vert du pommier **Aphis pomi** vert pomme avec des cornicules noires et puceron lanigère **Eriosoma lanigerum**), **Aphis gossypii/Hibiscus**, **Myzocallis corylii/Corylus** (puceron jaune du noisetier), **Myzus cerasi/Prunus cerasus**, **Myzocallis castanicola/Castanea** (puceron des feuilles du châtaignier), **Aphis pomi/Sorbus**.

Biologie générale voir BSV pépinière Aquitaine, Midi-Pyrénées N°2-2016.



Tinocallis kahawaluokalani sur Lagerstroemia (Source : Astredhor Sud-Ouest)



Phylloxera quercus sur chêne vert (Source : Astredhor Sud-Ouest)



Aphis spiraeicola sur Photinia (Source : Astredhor Sud-Ouest)

Bio-contrôle

La présence des auxiliaires indigènes (coccinelles, syrphes principalement) est variable suivant les sites et les couples puceron/culture. L'implantation de zones qui leur sont favorables (plantes mellifères, bandes fleuries, haies) peut permettre de renforcer leur présence dans les cultures. Suivant la dynamique de populations de chaque espèce de puceron, il peut être utile de compléter par des lâchers de parasitoïdes en préventif ou de prédateurs sur foyers.

Analyse et risque de prévision

Les espèces à développement estival et à cycle rapide sont à craindre : *Aphis spiraeicola*, *Tinocallis kahawaluokalani*, *Takecallis* sp., *Phylloxera quercus*.

• Acariens (tétranyques)

Situation sur le terrain



Ceanothus (4), Trachelospermum (5)

Choisya (3), Salvia (2)

Abelia (1), Aucuba (1), Campsis (1), Convolvulus (1), Correa (1), Dorycnium (1), Fuchsia (1), Genista(1), Hydrangea (2), Itea (1), Jacobinia (1), Phormium (1), Lavatera (1), Lonicera (1), Nerium (1), Pittosporum (1), Viburnum (1)

Ce ravageur concerne 18,5% des diagnostics sur la période. Globalement, les attaques, moyennes à fortes, d'intensité 2,4 sont en augmentation et concernent 47% des visites d'entreprise.

Des attaques spectaculaires ont été observées sur plusieurs sites en lutte conventionnelle, avec des serres entières touchées. Les dégâts (dépigmentation) sont importants avec jusqu'à des jaunissements, chutes de feuilles. Les formes rouges de tétranyques (forme de résistance) ou *T. urticae* fsp *cinnabarinus* prédominent et tous les stades se chevauchent.

Biologie générale voir BSV pépinière Aquitaine, Midi-Pyrénées N°4-2016.



Dégâts d'acariens (crispation) sur Aucuba (Source : Astredhor Sud-Ouest)



Piqures d'acariens sur Choisya (Source : Astredhor Sud-Ouest)



Acariens adulte + larve (Source : Astredhor Sud-Ouest)



Dégâts d'acarien sur céanothe (Source : Astredhor Sud-Ouest)



Chute feuilles sur Lonicera (Source : Astredhor Sud-Ouest)



Dépigmentation sur Phormium (Source : Astredhor Sud-Ouest)

Bio-contrôle

Des auxiliaires indigènes (coccinelles *Stethorus*, cécidomyies) sont observés dans les foyers, mais ne sont pas suffisants pour limiter les dégâts en raison d'un décalage avec les populations de ravageurs. La lutte biologique préventive par lâcher d'acariens prédateurs Phytoséiides fournit des résultats satisfaisants sur de nombreuses cultures.

Analyse et risque de prévision

Les fortes T°C du mois de juin ont provoqué l'explosion des populations sous abris. A 30°C, le cycle est réalisé en 7 jours. La remontée des T°C prévue dans les jours à venir font craindre un développement des populations.

Mesures prophylactiques : brumiser les cultures permet de limiter le développement du ravageur et crée un microclimat favorable aux auxiliaires. Limiter les passages sur les lots très touchés pour éviter les contaminations.

• Autres ravageurs (< 10% des observations)

Chenilles : des attaques faibles à fortes observées sur *Photinia* (2), *Arbutus* (1), *Buxus* (1), *Choisya* (1), *Ficus carica* (1), *Prunus dulcis* (1), *Prunus laurocerasus* (1), *Viburnum tinus* (1). Ce ravageur concerne 5% des diagnostics sur la période. Globalement, les attaques sont moyennes, d'intensité 2 et concernent 40% des visites d'entreprise. Il s'agit principalement d'attaques de :

- **tordeuses** (*Cacoecimorpha pronubana*, tordeuse de l'œillet) et/ou teignes sur *Photinia*, *Choisya*, *Arbutus*, *Ficus*, *Prunus laurocerasus*, *Viburnum*, et fruitiers. *C. pronubana* est suivi dans le cadre du réseau de piégeage à la station (voir Réseau de piégeage). Une 3^{ème} génération de chenilles devrait être en cours suite au pic de vol S22.
- **pyrale du buis** *Diaphania perspectalis*. Le 1^{er} vol s'achève et des chenilles de stades L1-L2 sont déjà observées sur certains sites. Observer les apex pour repérer les 1^{ers} dégâts : épiderme décapé, filament de soies, feuilles tissées.



Dégâts de tordeuse sur *Choisya*
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Jeune chenille de pyrale du buis
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Tordeuse sur *Photinia*
(Source : Astredhor Sud-Ouest)

Biologie Pyrale du buis voir BSV pépinière Aquitaine, Midi-Pyrénées N°2-2016.

Bio-contrôle

Le piégeage de détection permet de mieux cibler la lutte à l'aide de produits de bio-contrôle (*Bacillus thuringiensis*). Un à deux traitements correctement positionnés (période, stades) permet de contenir la pression à chaque génération. Attention cependant au risque de développement de résistances en cas d'utilisations répétées du B.t.

Analyse et risque de prévision

- **Pyrale du buis** : au vu des populations et des dégâts relevés ce début d'année, une pression importante est à craindre. Plus la température est élevée et plus le cycle sera rapide. En l'absence d'ennemis naturels sur le territoire, un développement exponentiel est à craindre.
- ***Cacoecimorpha pronubana*** : les dégâts sont limités à quelques lots sensibles pour le moment mais ce ravageur est à surveiller au vu des effectifs de papillons piégés.

✓ **Psylles** : des attaques faibles à moyennes sur *Elaeagnus* et *Albizia*. Ce ravageur concerne 5% des diagnostics sur la période. Globalement, les attaques sont moyennes.

Sur *Elaeagnus*, le parasitoïde spécifique *Tamarixia* sp a été observé naturellement sur un site.

Bio-contrôle

Dans les entreprises en protection biologique ou intégrée, les lâchers de punaises Anthocoridés permettent de contrôler efficacement les psylles. L'implantation de zones qui leur sont favorables (plantes fleuries, haies) à proximité/dans les cultures est conseillée pour éviter leur fuite hors de la culture.

Sur *Elaeagnus*, le parasitoïde *Tamarixia sp* donne de bons résultats de parasitisme une fois installé.

Analyse et risque de prévision

- **Elaeagnus** : la période estivale avec les fortes T°C marque une pause dans la période à risques
- **Albizia** : des larves sont déjà observées sur certains sites. La période à risque débute et devrait s'accroître avec la montée des T°C.

- ✓ **Cochenilles** : des attaques faibles à moyennes, principalement de cochenilles farineuses ont été observées sous abris. Diverses espèces ont été identifiées sur *Phormium* (*Balanococcus diminutus*), *Pittosporum*, *Choisya* (*Icerya purchasi*), *Fargesia* (*Balanococcus sp.* soupçonnée), *Myrtus* (*Planococcus citri*) et *Viburnum tinus* (*Pseudococcus viburni*).

Analyse et risque de prévision

Le développement des cochenilles a été ralenti par les températures fraîches de début de saison. L'augmentation de la pression est à craindre avec la montée des T°C, notamment sous abris.

✓ Coléoptères divers :

- **otiorhynques** : dégâts sur feuilles (« poinçonnées ») relevés sur *Viburnum tinus* et Rhododendron notamment, avec une forte présence d'adultes sur un site. Les pontes ont débuté.
- **altises** : forte attaque d'*Altica oleracea* sur Gaura. Cette espèce attaque les Onagracées (Fuchsia...). Premiers dégâts mineurs de morsure d'adultes de *Luperomorpha xanthodera* relevés sur une essence caduque de Vitex.

- ✓ **Thrips** : de plus en plus de cultures touchées, avec des pressions moyennes à fortes sur *Photinia*, *Hydrangea*, *Pseudosasa*, *Semiarundinaria* et *Grevillea*. Sur *Photinia* et *Hydrangea* sous abris, il s'agit probablement de *Frankliniella occidentalis* avec des dégâts importants de pique (grisettes) et une présence de déjections face inférieure. Sur bambous, il peut s'agir de thrips des céréales.

- ✓ **Cicadelles** : des attaques faibles à fortes, en développement sur Lamiacées, graminées et arbustes persistants.

- ✓ **Tigres** : populations de *Stephanitis takeyai* en baisse sur *Pieris*, fin du cycle annuel.

Biologie voir BSV pépinière Aquitaine, Midi-Pyrénées N°4-2016.

- ✓ **Acariens (phytoptes)** : attaques et populations en baisse, encore quelques dégâts épars sur certains lots de *Pyrus*. Fin de la période à risques !

- ✓ **Autres ravageurs** : une forte attaque de mollusques sur *Elaeagnus* en extérieur (feuilles mâchées) et un début d'attaque d'aleurodes floconneux sur *Citrus* sous abris.



Psylle adultes + larves sur Albizia
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Dégâts de thrips sur Hydrangea
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Dégâts de thrips sur bambou
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Altise sur Vitex
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Dégâts de mollusques sur Elaeagnus
(Source: Astredhor Sud-Ouest)



Dégâts d'otiorhynques sur Viburnum
(Source: Astredhor Sud-Ouest)

• Réseau de piégeage

Situation sur le terrain :

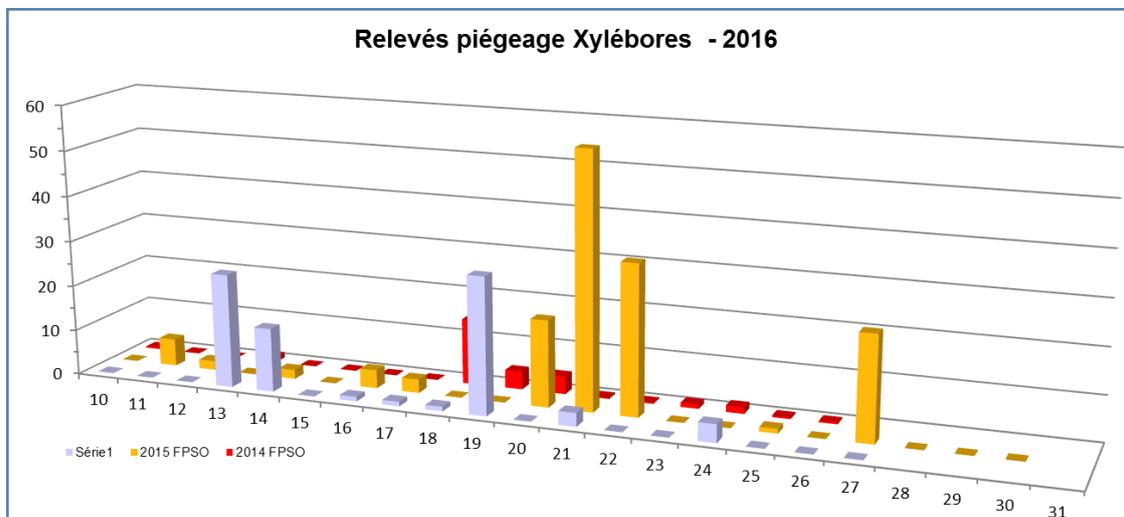
Des pièges notamment à phéromones sont installés sur la station pour le suivi du Xylébore disparate *Xyleborus dispar* (installation semaine 10), de la tordeuse de l'œillet *Cacoecimorpha pronuba* (installation semaine 10), de la pyrale du buis *Diaphania perspectalis* (installation semaine 21) et de la tordeuse orientale du pêcher *Cydia molesta* (installation semaine 13).

✓ *Xyleborus dispar*

Comme les années passées, les vols d'adultes sont suivis sur Pièges Rebell (panneaux en croix englués rouges et attractif alcoolique) en extérieur. Les pièges servent au suivi et à la lutte mécanique.

Des individus sont piégés depuis fin mars (S13). Le vol est retardé par rapport à 2015 en raison d'un climat plus frais en mars, ce qui est également le cas sur entreprise. Les femelles volent si la T°C diurne maximale est supérieure à 18-20°C et le vol est stoppé si la T°C est inférieure à 15°C ou en cas de forte pluviométrie. En revanche, les captures sont quatre fois plus importantes en début d'année. Un 2^{ème} pic, inférieur à celui de 2015, a eu lieu mi-mai. Sur certains sites très touchés, plus de 1000 individus ont cependant été relevés/piège de capture en semaine 16.

Quelques individus ont encore été piégés fin mai et mi-juin, mais depuis les captures sont nulles. Le suivi a été arrêté S27.



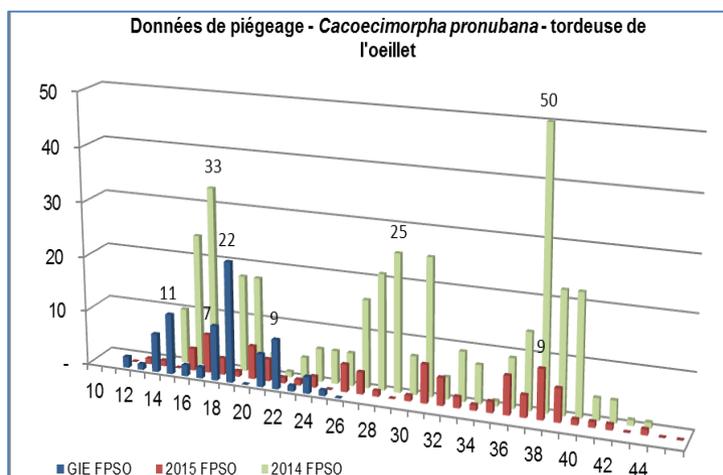
Analyse et risque de prévision

Fin de la période à risque marquée par la fin du vol fin juin.

✓ *Cacoecimorpha pronuba*

Le piégeage se fait à l'extérieur dans des pièges à entonnoirs. Le vol a débuté semaine 12, soit 1 semaine plus tôt qu'en 2015 et les effectifs piégés sont supérieurs, ce que confirme la pression sur le terrain. Un 2^{ème} pic de vol, plus important, est observable semaine 19 et un 3^{ème} plus faible S22.

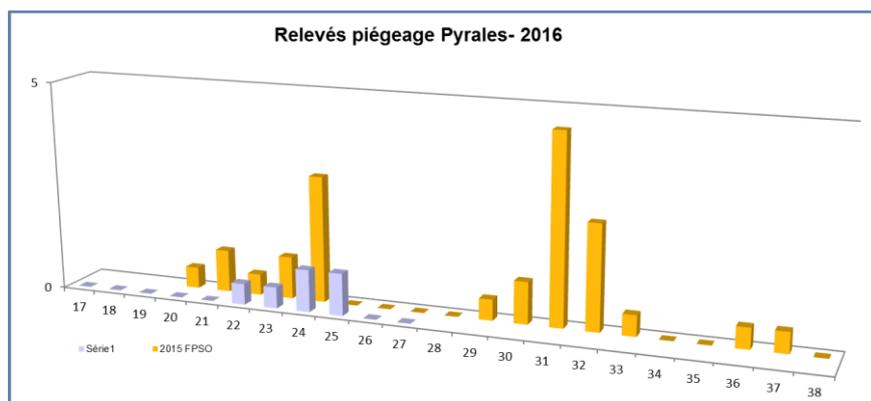
Les dégâts peuvent concerner diverses cultures, dont le Photinia, le Choisya, le *Viburnum tinus*.



✓ *Diaphania perspectalis*

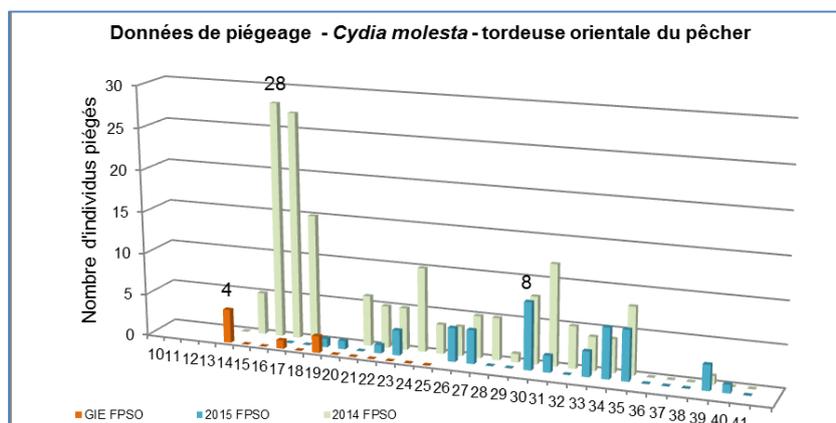
Le piégeage se fait à l'extérieur dans des pièges à entonnoir Buxatrap.

Des papillons sont piégés à partir de la semaine 22, soit 2 semaines plus tard qu'en 2015. Les effectifs piégés sont faibles et permettent difficilement de situer le 1er pic de vol (S24-25). Aucun papillon n'est piégé on n'a été observé depuis. Sur certaines entreprises, jusqu'à 10 papillons ont été piégés par semaine.



✓ *Cydia molesta*

Le piégeage se fait à l'extérieur dans des pièges delta. Les premières captures sont précoces, avec des papillons piégés de la semaine 14 à la semaine 19. Les effectifs restent faibles. Les dégâts, principalement sur pêchers, peuvent néanmoins concerner divers genres fruitiers. En pépinière d'élevage, le risque se situe surtout après le redémarrage de la greffe sur pêcher.



Analyse et risque de prévision

La période à risque élevé de pontes de la 2^{ème} génération a débuté fin juin et devrait se poursuivre début juillet. Les éclosions sont en cours d'après BSV Arboriculture Aquitaine n°16 – 2016.

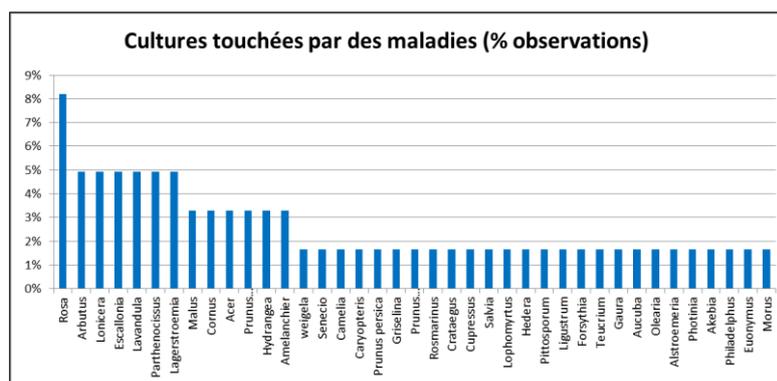
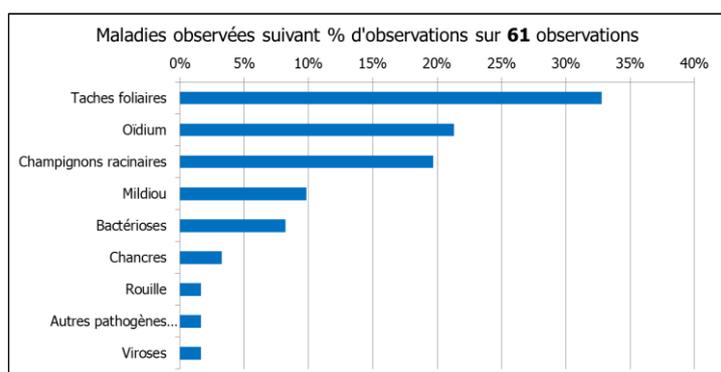
Mesures prophylactiques : le risque tordeuse peut être diminué par l'utilisation de méthodes alternatives comme la confusion sexuelle dans les parcelles qui s'y prêtent.

Maladies

61 observations (35,5% des observations) ont été réalisées sur des cultures touchées par des maladies (champignons, bactéries, virus).

Nous présentons les bio-agresseurs par ordre décroissant du nombre d'observations. Les cultures sont listées et le nombre d'attaques observées est précisé entre parenthèse. Nous n'apporterons de développement que pour les maladies les plus observées (plus de 10% des observations) et sur les cultures majeures ou fréquemment attaquées.

Tableau 2 PEPINIERE	Traitement données nombre d'observations/niveaux d'attaque								
	1	2	3	nb obs.	nb ent.	% obs./ total bioagr.	% ent.	% obs./ Maladies	intensité attaque
toute maladie confondue	11	27	23	61	15	35.5%	100%	100%	2.2
Taches foliaires	3	11	6	20	7	11.6%	47%	32.8%	2.2
Oïdium	2	1	10	13	6	7.6%	40%	21.3%	2.6
Champignons racinaires	5	6	1	12	4	7.0%	27%	19.7%	1.7
Mildiou	0	2	4	6	3	3.5%	20%	9.8%	2.7
Bactérioses	1	3	1	5	5	2.9%	33%	8.2%	2.0
Chancres	0	2	0	2	4	1.2%	27%	3.3%	2.0
Rouille	0	1	0	1	2	0.6%	13%	1.6%	2.0
Autres pathogènes aériens	0	1	0	1	1	0.6%	7%	1.6%	2.0
Viroses	0	0	1	1	1	0.6%	7%	1.6%	3.0



• Taches foliaires

Situation sur le terrain

Escallonia (3)

Arbutus (2), Cornus (2), Lavandula (2), Malus (2), Rosa (2)

Caryopteris (1), Crataegus (1), Hedera (1), Ligustrum (1), Photinia (1), Teucrium (1), Weigela (1)

Les taches foliaires représentent 11,5% des diagnostics sur la période. Le nombre de diagnostics est en baisse. Les attaques sont moyennes à fortes, d'intensité 2.2 et concernent 47% des visites d'entreprise.

Les diagnostics concernent les espèces sensibles touchées habituellement. Différents pathogènes aériens sont associés à ces maladies foliaires : septoriose (**Arbutus**, **Cornus**, **Lavandula**), ascochytose (**Ligustrum**), **Escallonia** (plusieurs agents pathogènes décrits dont septoriose), **Crataegus** (plusieurs agents pathogènes décrits dont anthracnose, septoriose, entomosporiose), **Hedera** (plusieurs agents pathogènes décrits dont anthracnose, taches brunes à *Phyllosticta* sp.), maladie des taches noires sur **Rosa** et tavelure sur **Malus**.



Ascochyte sur Ligustrum
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Entomosporiose sur Crataegus
(Source : <http://pnwhandbooks.org>)



Taches foliaires sur Hedera
(Source : <http://pnwhandbooks.org>)

Biologie voir BSV pépinière Aquitaine, Midi-Pyrénées N°2-2016.

Analyse et risque de prévision

Le climat actuel doux/humide dans les cultures arrosées par aspersion est encore très favorable aux différents pathogènes cités.

Mesures prophylactiques : aérer au maximum les abris et arroser en journée pour permettre le séchage du feuillage limite en partie les risques.

• Oïdium

Situation sur le terrain



Lagerstroemia (3), *Lonicera* (3),
Amelanchier (2), *Hydrangea* (2), *Malus domestica* (1), *Akebia* (1), *Gaura* (1), *Rosmarinus* (1)

Cet agent pathogène représente 7,5% des diagnostics sur la période. Les attaques, moyennes à fortes, d'intensité 2.6, et le nombre de cultures touchées est en hausse.

Elles concernent 40% des visites d'entreprise.

On observe un développement de mycélium sous forme de taches blanchâtres poudreuses, le plus souvent à la face supérieure des organes atteints. Dans certains cas, un jaunissement marqué peut être observé sur les feuilles atteintes, suivi d'une nécrose et d'une chute des feuilles (*Lonicera* par ex.).

Sur *Akebia*, il peut s'agir de *Microsphaera akebiae*, rarement observé en production, qui engendre un rougissement des feuilles attaquées.



Oïdium sur Akebia

(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Oïdium sur Lonicera

(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Oïdium sur Romarin

(Source : Astredhor Sud-Ouest)

Biologie voir BSV pépinière Aquitaine, Midi-Pyrénées N°2-2016.

Bio-contrôle

Des pulvérisations foliaires préventives à base de bicarbonate de potassium permettent de limiter le développement de la maladie en cas de faible pression et impactent la viabilité des spores en cas de forte pression/sporulation.

Analyse et risque de prévision

Les conditions climatiques actuelles, alternant temps ensoleillé/couvert, sont favorables au développement d'oïdium, notamment sous abris. Il faudra particulièrement surveiller les zones soumises à des variations de T°C/HR plus importantes (bordure) et les cultures sensibles. Les plantes stressées par une mauvaise conduite de l'arrosage sont également plus sensibles aux attaques.

• Champignons racinaires

Situation sur le terrain



Acer (1), Arbutus (1), Aucuba (1), Camelia (1), Euonymus (1), Griselina (1), Lavandula (1), Lophomyrtus (1), Olearia (1), Pittosporum (1), Salvia (1), Senecio (1)

Il s'agit d'attaques, faibles à moyennes, de **Phytophthora**. Le nombre de cultures touchées sous abris, mais aussi en extérieur est en augmentation. Sur un site de pleine-terre, une parcelle de jeunes plants d'érables japonais a été particulièrement touchée.

Analyse et risque de prévision

Les conditions climatiques actuelles variables compliquent la gestion de l'arrosage (dose, fréquence). Les fortes températures sont à craindre, notamment sous abris. Surveiller les espèces sensibles et repérer les 1ers symptômes : effondrements épars, en lien avec des pertes racinaires/brunissement du collet.

Mesures prophylactiques : éviter les à-coups/excès d'arrosage, qui rendent les plantes plus sensibles. Trier et éliminer régulièrement les plantes touchées. Privilégier les variétés les moins sensibles (lavande).

Bio-contrôle

L'apport préventif (rempotage, cours de culture) de (extraits) compost actif et/ou de micro-organismes antagonistes permet de limiter en partie les attaques en situation de pression faible-moyenne.

• Autres maladies

✓ Mildiou :

Des attaques moyennes à fortes sont toujours observées sur **rosier** (3) et sur **vigne vierge** (3). Sur rosier, il s'agit de *Peronospora sparsa*. Les symptômes précoces sont des marbrures pourpres sur le feuillage, suivies d'un jaunissement et d'une nécrose des tissus puis une chute des feuilles. Sur *Parthenocissus*, on observe une sporulation abondante du mildiou de la vigne face inférieure avec un rougissement puis une nécrose des tissus végétaux contigus.

Biologie voir BSV pépinière Aquitaine, Midi-Pyrénées N°4-2016.

Analyse et risque de prévision

Les conditions climatiques actuelles douces/humides dans les cultures restent favorables au développement de mildiou. Les lots cultivés à forte densité sont les plus exposés.

✓ Bactérioses :

Le nombre de diagnostics est en baisse mais le nombre de cultures touchées augmente.

Il s'agit principalement d'attaques de diverses bactérioses : criblure à *Pseudomonas syringae* pv. *syringae* sur **Prunus laurocerasus**, *Pseudomonas syringae* pv. *philadelphia* sur **Philadelphus** (taches foliaires anguleuses avec halo chlorotique), *Pseudomonas savastanoi* pv. *savastanoi* sur **Forsythia** (taches foliaires boursoufflées, brunes, entourées d'un halo jaune), et *Xanthomonas campestris* pv. *mori* sur **Morus** (taches foliaires accompagnées de chancres sur rameaux sur un lot).

Biologie voir BSV pépinière Aquitaine, Midi-Pyrénées N°2-2016.

Analyse et risque de prévision

Le développement de ces bactérioses (notamment *Pseudomonas* sp.) reste à craindre tant que les températures ne sont pas suffisamment élevées.

Mesures prophylactiques : les opérations de taille sont à réaliser par temps chaud/sec ($T^{\circ}C \geq 25^{\circ}C$) en veillant à désinfecter régulièrement le matériel de taille (trempage dans de l'alcool à 70°, biocide adapté).

✓ **Chancres :** 1 attaque moyenne sur **Cupressus**, probablement de chancre cortical des Cupressacées *Seiridium cardinale* (dépérissement/rougissement de rameaux) et sur **érable** (chancre noirâtres sur rameaux/ dépérissements de jeunes plants en pleine-terre, engendrés par des attaques de maladies du bois en début de saison, type *Phomopsis*, *Phoma*).

- ✓ **Rouille** : un début d'attaques de *Tranzschelia pruni spinosa* sur prunier sur un site en hors-sol (taches jaunes sur leur face supérieure des feuilles, avec présence de pustules de couleur rouille à brun foncé face inférieure).
- ✓ **Viroses** : un lot d'*Alstroemeria* très touché, probablement par le virus des striures *Alstroemeria Streak Virus* (ASV). Il présente des décolorations sous forme de stries longeant les nervures puis nécrose de la feuille à un stade avancé. Les plantes touchées végètent, voire finissent par dépérir. Eliminer les lots atteints.
- ✓ **Autres pathogènes aériens** : des dépérissements sur pêcher sur un site en pleine-terre, avec un redémarrage au niveau du porte-greffe. L'agent pathogène n'a pas été identifié. Les fortes attaques de cloque en début de saison ont pu fortement affaiblir les plantes et provoquer l'avortement des bourgeons.



Phytophthora sur Aucuba
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Phytophthora sur Lophomyrtus
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Pseudomonas sur Philadelphus
(Source : OSU Plant Clinic)

Informations réglementaires



Les abeilles butinent, protégeons-les !

Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires

- Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
- Par **dérogation**, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, **en dehors de la présence des abeilles**, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, **en dehors de la présence des abeilles**".
- Il ne faut **appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire** et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.
- **Afin d'assurer la pollinisation des cultures**, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut **veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut **éviter toute dérive** lors des traitements phytosanitaires.

Les organismes nuisibles réglementés sont définis dans l'**arrêté national de lutte du 31 juillet 2000** et dans l'arrêté du 24 mai 2006 qui traduit en droit français la directive 2000/29/CE concernant les mesures de protection contre l'introduction dans la communauté d'organismes nuisibles aux végétaux et aux produits végétaux et contre leur propagation à l'intérieur de la communauté et liste les **organismes nuisibles de lutte obligatoire** sur notre territoire.

L'**arrêté du 15 décembre 2014** abroge l'arrêté national du 24 mars 2006. Il définit une nouvelle classification des organismes nuisibles en 3 catégories de dangers, selon la gravité du risque qu'ils présentent, et la plus ou moins grande nécessité, de ce fait, d'une intervention de l'Etat ou d'une action collective. Il précise la liste des **dangers sanitaires** de première et deuxième catégorie pour les espèces végétales et définit les nouvelles bases des actions de surveillance, de prévention et de lutte contre les dangers sanitaires auxquels sont exposés les végétaux. Il s'agit ainsi de mieux mettre en adéquation les moyens et ressources mobilisés par l'Etat ou par les organisations professionnelles avec la gravité du risque correspondant.

Textes réglementaires :

- <http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000029958875&dateTexte=&categorieLien=id>
- <http://agriculture.gouv.fr/Categorisation-des-dangers-sanitaires>

La notion d'**organisme nuisible réglementé** englobe la notion d'**organismes de quarantaine**. Un organisme de quarantaine est défini par la Convention Internationale pour la Protection des Végétaux comme suit : « organisme nuisible qui a une importance potentielle pour l'économie de la zone menacée et qui n'est pas encore présent dans cette zone ou bien qui y est présent mais n'y est pas largement disséminé et fait l'objet d'une lutte officielle »

Toute personne qui constate sur un végétal la présence d'un organisme nuisible réglementé a l'obligation d'en faire déclaration auprès de la Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF) (Service Régional de l'alimentation - SRAL)

Les observations nécessaires à l'élaboration du **Bulletin de santé du végétal Grand Sud-Ouest Pépinière** sont réalisées par l'**ASTREDHOR Sud-Ouest GIE Fleurs et plantes** sur des entreprises d'horticulture et de pépinière ornementale.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".